

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 4

Artikel: Découvrir une langue : bon pour la tête!
Autor: Muller, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Retraite active, Marie-Josée Frans étudie l'italien. Elle est membre du Club des Béliers à l'école Inlingua de Lausanne.



Photos: Layla Baraké



Découvrir une langue Bon pour la tête!

Souvenirs scolaires ou regrets de ne pas

avoir pu étudier, les retraités n'hésitent pas à reprendre le chemin de l'école.

Pas question de prendre des vacances en juillet-août. Pour ces seniors, étudiants en italien, tous membres du Club des Béliers de l'école Inlingua à Lausanne, l'été s'annonce studieux: école et devoirs à la maison. «Mais, c'est d'abord du plaisir», note Marie-Josée Frans. Cette ancienne responsable des achats dans la grande distribution savoure depuis cinq ans une retraite bien remplie. «J'ai toujours aimé les langues. L'italien m'attirait beaucoup, surtout parce que j'adore la Toscane. Pendant ma période active, je n'avais pas le temps de prendre de cours. Quand on est à la retraite, c'est important d'entretenir son cerveau et de garder le contact avec les autres. Pour moi, les notions de plaisir et d'ouverture sont primordiales.»

Bonne élève, Marie-Josée Frans est en quatrième année d'italien, dans un groupe d'avancés. Elle est inscrite dans le Club des Béliers de l'école Inlingua. La particularité de ce club? Il est réservé au plus de 60 ans. «Ce qui fait toute la différence, c'est de me retrouver avec des gens de mon âge», relève notre étu-

dante qui s'initie également à l'astrologie, entraînée d'ailleurs par une camarade du cours d'italien. «Je fais les choses pour moi, mais pour toutes ces activités, il ne faut pas y aller avec des semelles de plomb!»

«Spécial seniors»

Organiser des cours de langues «spécial seniors», l'expérience est unique en Suisse romande. Elle a germé il y a trois ans dans l'esprit de la dynamique directrice de l'école lausannoise Anne-Françoise Piccard. «Cela se fait déjà dans d'autres pays. Chez nous, il n'y avait rien de semblable, pourtant la demande existe et elle ira vraisemblablement en croissant.» L'enseignement est adapté à l'âge des participants selon un principe de bon sens: on apprend différemment à 60 ans, qu'à 20 ou 30 ans. Le rythme des cours, le choix des sujets et les intérêts diffèrent aussi. Sans rien perdre de la philosophie propre aux écoles Inlingua – 400 dans le monde dont 14 en Suisse – le centre lausannois a poussé le souci du détail jusqu'à formater le matériel en

fonction de ses étudiants d'âge mûr. «Les ouvrages que nous utilisons ont été revisités pour être très visuels. Ils sont aussi écrits plus gros.» Quant aux professeurs qui enseignent à des petits groupes de 4 à 6 participants, ils possèdent tous une licence en littérature, l'accent portant sur l'aspect culturel et littéraire de la langue étudiée.

«Ce type de cours, à la fois étude d'une langue et gymnastique du cerveau, rencontre un vrai succès auprès des seniors aussi grâce à la dynamique qui s'instaure entre les participants, poursuit Mme Piccard. Nous proposons également un cours très pratique d'anglais uniquement qui permet aux personnes sans grandes connaissances préalables de se débrouiller lors d'un voyage.» Du *checking d'embarquement* au bar de l'hôtel, en passant par la location d'une voiture, une consultation médicale ou un achat, les néophytes seront certains de se faire comprendre en toutes circonstances dans cet idiome universel. «Là, c'est un anglais de survie que nous enseignons.»

Mariette Muller

«L'avantage d'un séjour linguistique c'est d'être confronté à la réalité du terrain»

Pour apprendre à nager, il faut sauter dans l'eau. Ce principe vaut aussi pour l'apprentissage d'une langue. Rien de tel que l'immersion totale. **Richard Barras**, de Nyon, est un adepte convaincu de la méthode.

En novembre dernier, il a passé deux semaines à Florence dans une école qui organise des cours pour les seniors. «Le programme comportait des cours d'italien le matin et d'histoire de l'art l'après-midi. J'ai choisi Florence parce que c'est l'endroit où l'on

parle un italien très pur. A 60 ans, je préférerais aussi me retrouver avec des seniors, espérant qu'ils partageraient les mêmes aspirations que moi, c'est-à-dire apprendre une langue pour mieux voyager et exercer la mémoire. J'avais déjà de bonnes bases, mais l'avantage d'un séjour linguistique c'est d'être confronté à la réalité du terrain.» Sur place, Richard Barras logeait chez l'habitant, en l'occurrence une dame âgée avec laquelle il s'est bien entendu. «A l'école, l'ambiance

était excellente parmi les élèves comme avec le personnel.» Et quand on lui demande s'il est prêt à recommander l'aventure, il n'hésite pas longtemps: «Il est probable que j'y retourne cet automne pour un cours de cuisine toscane, cette fois.» Enthousiaste, il conseille à tous les retraités de se lancer dans ce qu'il appelle «une cure de jeunesse». C'est l'Agence Babel, la petite agence de conseils en séjours linguistiques montée par Fran-



DR

à la réalité du terrain»

çois Mantel, dont nous vous avions signalé l'existence dans *Générations* du mois de septembre 2008, qui a organisé le séjour de Richard Barras en Italie. A l'époque, la jeune directrice démarrait tout juste son projet pour seniors, aujourd'hui elle se dit satisfaite des résultats. Les prix pratiqués n'excèdent pas ceux d'un séjour de loisirs, cours de langues, logement en demi-pension et animations diverses comprises. A titre d'exemple, deux semaines à Florence (hors été)

coûtent 2150 francs, auxquels il faut ajouter les frais de dossier et de voyage. Françoise Mantel propose un service personnalisé, se déplaçant partout en Suisse romande pour rencontrer les candidats au départ. «Je m'occupe d'eux du début jusqu'à la fin de leur séjour.» De quoi rassurer les plus timorés.

M. M.

Agence Babel
Tél. 022 321 62 10
et sur internet:
www.agence-babel.ch

Infos pratiques

L'école Inlingua de Lausanne propose dix-neuf langues, des classiques (anglais, allemand, italien, espagnol) aux plus rares comme les japonais, russe, danois, chinois ou grec, etc. Le Club des Béliers offre 5 niveaux différents, de débutants à avancés. Les cours s'étendent sur des modules de huit semaines à raison d'une heure et demie par semaine. Cours et matériels reviennent entre 350 francs et 550 francs, selon le nombre de participants. Début des cours en juillet, septembre, novembre, février et avril.

Rens. Inlingua, place Bel-Air 1, 1003 Lausanne, tél. 021 323 94 15; www.inlingua-lausanne.ch